

PARIS
MATCH

VARIOLE DU SINGE
LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ
REPORTAGE EXCEPTIONNEL AU CONGO

SELENA GOMEZ
PORTRAIT D'UNE STAR
QUI VAUT
UN MILLIARD

ONCLE DONALD
RACONTÉ
PAR SON NEVEU
FRED TRUMP

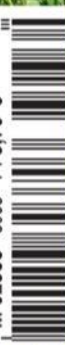
UN MONASTÈRE
AVEC UN TRUC EN PLUS

À LA RENCONTRE DE RELIGIEUSES PAS COMME LES AUTRES

Les « petites sœurs
disciples de l'Agneau »,
au Blanc, le 8 juillet

www.parismatch.com

M 02533 - 3933 - F: 3,70 €



00119 AU 25 SEPTEMBRE 2024, FRANCE METROPOLITAINE - 32067 AND - 41005 - 9904 - 4206 - 00501 MANZONI - 6.00 CHF 70 - 5.95 € 7.000 - 3.50 € / ESP - 4.90 € / 7.00 - 3.90 € / ITA - 4.90 € / LUX - 3.50 € / MAR - 50 MAD / MEX - 1.150 PPF / M.C.S. 4901077 NL 0630 € / POLY. FR. 1230 XPY / PORT. CONT. - 4.80 € / TUN - 8.50 TND / PHOTO BELJAMIA GRIETTE

L'esprit graphique
Au restaurant Zapi,
les motifs psychédéliques
s'impriment du sol
au plafond, hypnotiques.

DESTINATION SEVENTIES

La nouvelle génération du design et de l'art de vivre remet au goût du jour le style sulfureux d'une décennie synonyme de liberté et de créativité débridée.

Par Tiphaine Menon

Il était une fois les années 1970, la révolution des mœurs, le scandale du Watergate, John Lennon et... le succès d'un film devenu culte : « Emmanuelle », de Just Jaeckin, et ses 150 millions d'entrées dans le monde. Cinquante ans plus tard, le roman culte d'Emmanuelle Arsan se retrouve en pleine lumière avec la sortie en salle ce 25 septembre d'un remake du film érotique mis en scène par la réalisatrice féministe Audrey Diwan. Devant la caméra, l'actrice Noémie Merlant alanguie dans une suite aux accents orientalistes avec vue sur Hongkong, évoque l'esthétique des années 1970, les clichés en moins...

À Paris, pas encore de tournages au sein de l'hôtel Château d'eau, dans le X^e arrondissement, même si le petit dernier d'Adrien Gloaguen s'offre un décor on ne peut plus cinématographique. Pour ce septième boutique-hôtel dans la capitale, le fondateur du groupe Touriste (La Boétie, Beauregard, Les deux gares) a collaboré avec le duo, très en vue, Necchi Architecture. « Je suis hôtelier depuis plus de quinze ans, et j'aime changer d'ambiance

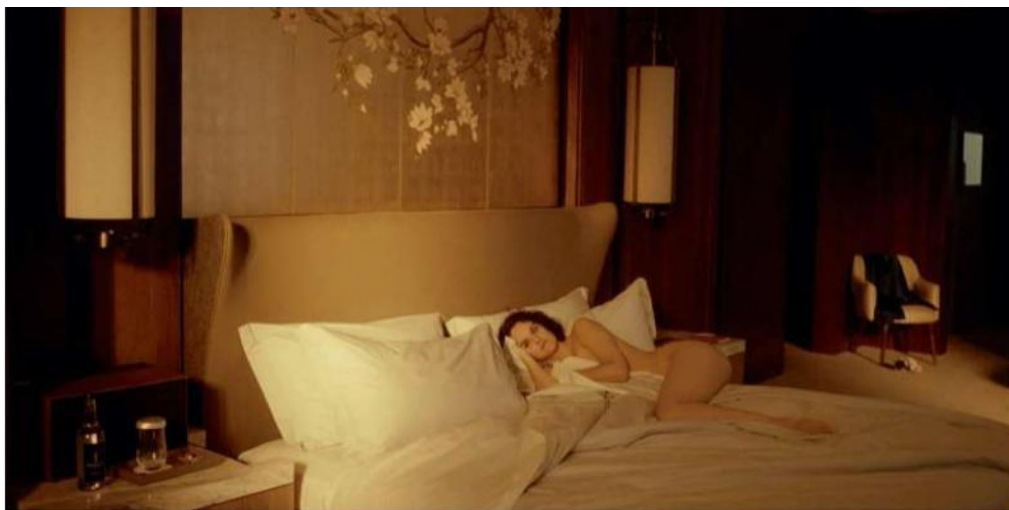
dans chacun des lieux que j'ai créés », raconte Adrien Gloaguen. « Charlotte Albert et Alexis Lamesta ont imaginé pour celui-ci du mobilier sur mesure et ont fait grimper la moquette sur des estrades en s'inspirant des salons où tout le monde s'asseyait par terre. Dans mes références on trouve pêle-mêle l'appartement de Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, la maison de Serge Gainsbourg, l'esprit collectionneur, des objets chinés en voyage, les inspirations orientalistes, le bois laqué, un peu de motifs panthère. » Le Château d'eau, affiche un parti pris radical qui promet de séduire les nostalgiques de l'opulence magnétique des seventies.

Autre adresse pour une nuit au parfum vintage, l'hôtel Hana, dans le II^e arrondissement. Murs habillés d'un revêtement en paille, assises veloutées et imprimés fleuris façon kimono. L'architecte et décoratrice Laura Gonzalez et le directeur artistique Oliver Leone nous embarquent pour une parenthèse à la « In the mood for love », le chef-d'œuvre de Wong Kar-wai. À quelques pas de cet hôtel de poche, le restaurant Zapi nous plonge dans une ambiance psychédélique. Ici on sirote son spritz dans une pièce recouverte de motifs hypnotiques du sol au plafond, [SUITE PAGE 96]



Orange mécanique

Qiss, la chaise pivotante imaginée par le designer catalan Eugeni Quitllet pour Roche Bobois, 1 610 €.



Orientalisme chic
Dans « Emmanuelle », remake féministe d'Audrey Diwan, Noémie Merlant réinterprète l'icône érotique de cette période.



En scène

Du bois laqué, des lits posés sur des estrades tapissées de moquette, les chambres au luxe feutré de l'hôtel Château d'eau ont été conçues par le studio Necchi Architecture.